

Transbordements	3	"
Vancouver à Hong-Kong	24	"
		—
De Paris à Yokohama (Japon) par Suez.....	41	jours.
De Paris	44	jours.
Canada	36	jours.

Si nous nous en rapportons à une étude faite par une commission que le gouvernement hollandais institua au commencement des travaux du Canal Suez, il fut constaté que la route de Suez, quoique plus courte que ce le du Cap de Bonne Espérance, exigerait pour un double voyage du même paquebot par les deux lignes, une dépense de 14,571 francs de plus de charbon, grâce à l'action des vents et des courants. L'assurance sur le navire et la cargaison étant évaluée à \$1,500,000 sera de deux par 100 plus élevée et demandera un surcroît de \$30,000. Les droits du canal seront pour 3,000 tonneaux de \$6,666, ce qui donnera un total de \$39,581 de surplus de dépenses contre le Canal Suez, lequel surplus sera plus que suffisant pour couvrir les frais de transbordement et l'excédent de tarif par mille de chemins de fer, qui ne sera, au plus, que \$15,000.

Par le Canal Suez, les marchandises voyagent pendant une quinzaine de jours sous l'équateur ou dans les environs. Par la route du Canada, les marchandises voyagent constamment, à part deux ou trois jours, du 35 au 50 de latitude. Ce qui fait une différence énorme pour le commerce. Ainsi les épices, les soieries et le thé souffrent d'un séjour trop prolongé sur la mer, aussi bien qu'une quantité d'autres produits délicats. La route à travers les climats du nord deviendra indispensable.

En sorte que le chemin du Pacifique n'offrira pas seulement la route la plus courte, la plus prompte et la moins dispendieuse; mais encore la plus favorable aux produits.

Dans leur ouvrage; *The North West passage by land*, M. M. Milton et Cheadle disent que, si un chemin de fer était construit d'Halifax jusqu'à quelque endroit dans la Colombie Britannique, le voyage entier de Southampton à Hongkong ne prendrait que 36 jours, c'est-à-dire quinze à vingt journées de moins qu'il n'en faut en passant par Suez.

Les avantages exceptionnels que présente notre route pour le commerce de l'Asie sont, du reste, depuis longtemps reconnus, et nous pourrions entasser citations sur citations pour le prouver. Nous n'ajouterons que quelques uns de ces précieux témoignages à ceux que nous avons déjà signalés.

Plusieurs hommes d'état anglais ont plusieurs fois élevé la voix en faveur de notre entreprise, entre autres Disraëli, le comte de Carnarvon et Lord Bury. Ce dernier qui avait une connaissance approfondie des affaires canadiennes et de la nature de notre pays, disait dans la Chambre des Communes:

" Notre commerce dans l'Océan Pacifique avec la Chine et les Indes doit définitivement passer par nos Provinces de l'Amérique du Nord. Dans tous les cas nous aurons perdu notre suprématie commerciale le jour où nous aurons négligé cette importante considération, et si nous manquons d'exploiter les avantages physiques que ce pays nous offre, nous mériterons bien d'être déçus."